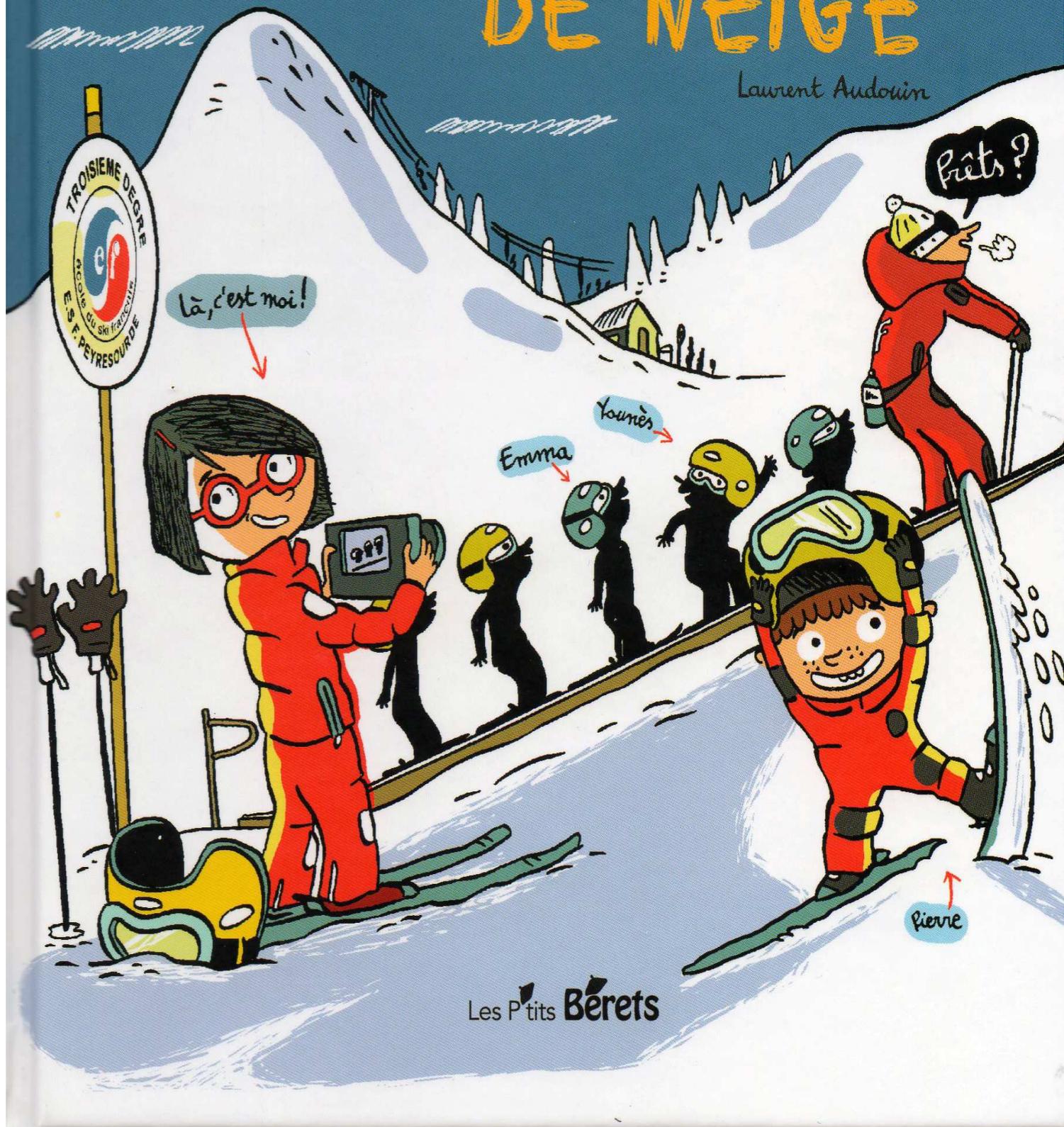


Génial! Mon école part...

EN CLASSE DE NEIGE

Laurent Audouin



Vendredi 12 février, 10h00...

Lundi, avec ma classe de CE2, on part une semaine en CLASSE DE NEIGE ! Alors ce matin, on finit les préparatifs. Moi (Mathilde) et mes copines (Olivia et Emma), on est trop contentes. Ca fait au moins un mois qu'on attend ce moment. Depuis le jour où Denis, notre maître, est revenu du bureau de M. Gomu (le directeur) avec un grand sourire en nous annonçant :

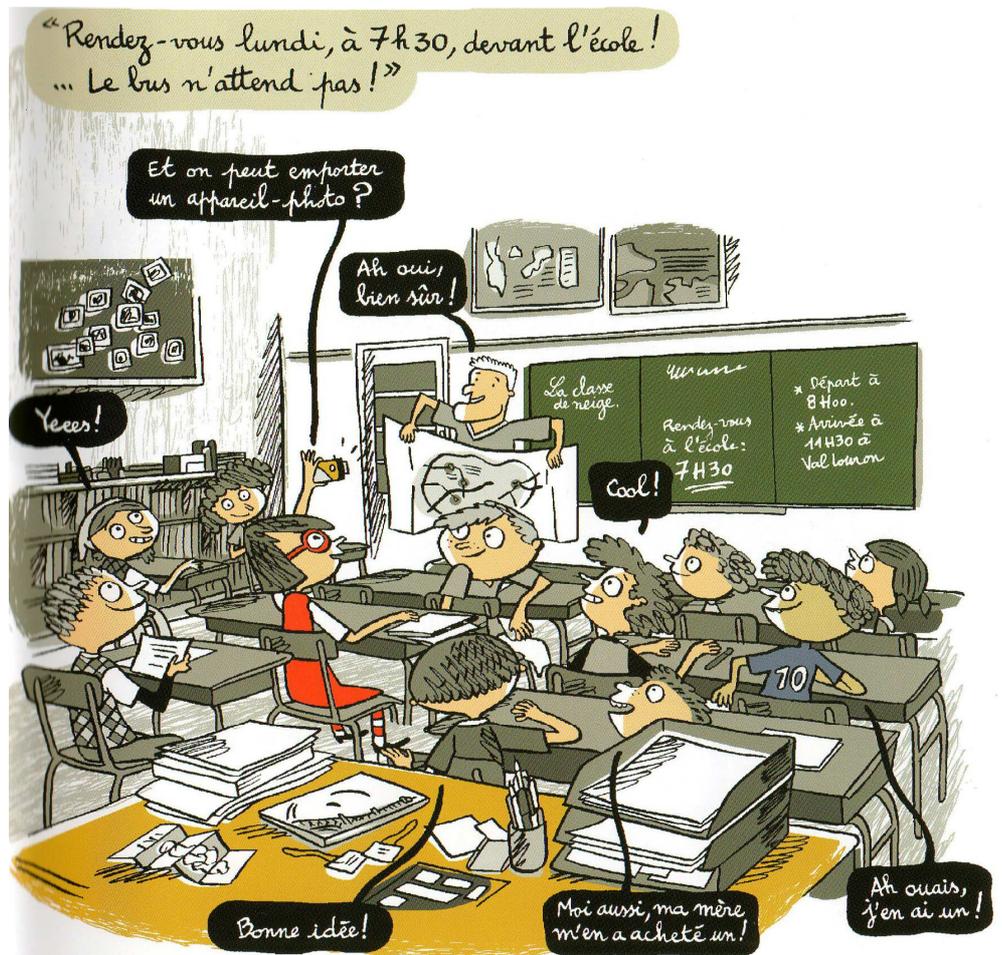
« Les enfants, on part en montagne ! Avec M. Gomu, on vous a concocté un voyage aux petits oignons ! »

Le programme de la semaine, c'est : ski, ski, ski... Re-ski, re-re-ski, re-re-re-ski... Et re-re-re-re-re-re-re-ski !

Bref, à la fin de la semaine, on sera au minimum champions olympiques !

Les CP de Mme Dariguette viendront avec nous... Ca veut dire que, une fois de plus, j'aurai Pierre, mon petit frère, dans les pattes ! Et comme d'habitude, avec sa bande, ils vont pas nous lâcher... GRRRRR !

Ils vont vouloir « se la crâner » comme ils disent... Mais ils feront moins les malins en haut des pistes !



Lundi 15 février, 6h15...

« Debout, c'est l'heure... Il faut se lever ! »

« HEIN ? QUE ? QUOI ? Mathilde ?... Debout ? Déjà ? »

« Oui, oui Maman... répond Pierre. C'est aujourd'hui qu'on va en classe de neige ! »

« Hou là là oui... Vous avez raison. Faut pas traîner ! Bon, euh... Allez vous habiller », dit Maman en bâillant.

« Qu'est-ce que je mets ? » demande Pierre.

« Euh, je sais pas moi... Vois avec ton père ! »

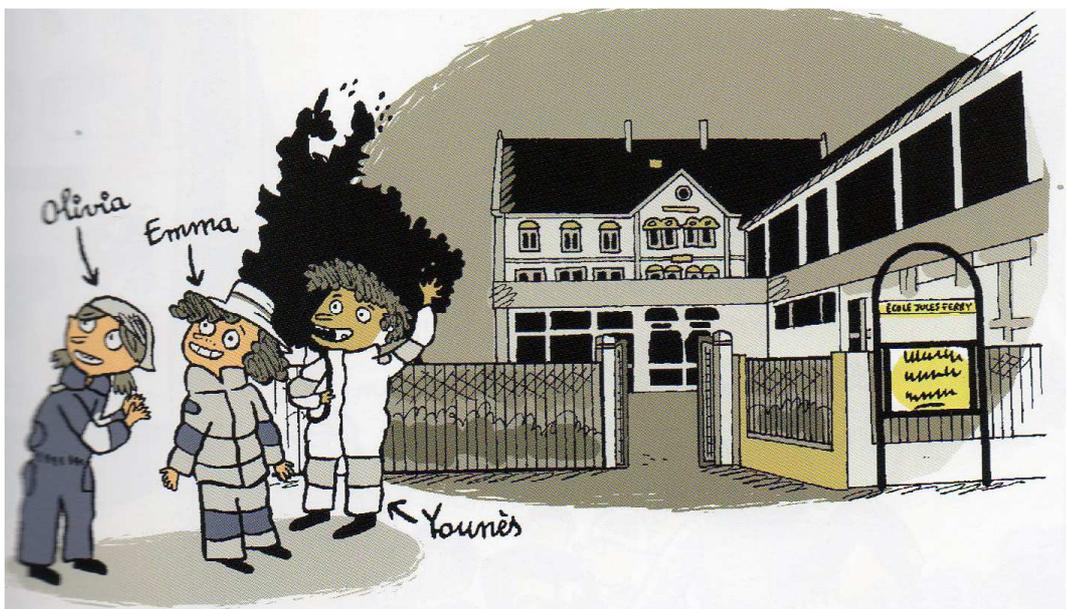
10 minutes après...

Pierre et Papa sont toujours en caleçon, pas encore habillés ! Moi je suis prête à partir et Maman a même les valises à la main.

« Pierre, je te préviens... Maman m'emmène sans toi si tu ne te dépêches pas ! Y en a marre de marre... T'es toujours le dernier ! »

Pierre a la chemise mal boutonnée et Papa met deux heures à lui retrouver sa deuxième chaussure. (C'est pas étonnant ! Sa chambre, c'est un vrai bazar !)

Comme toujours on arrive dans les derniers ! Mes copines sont déjà là : Emma, Olivia... et Younès aussi. Younès, c'est l'amoureux d'Olivia, cette année ! Mais chut, c'est un secret (même si toute la classe est déjà au courant).



7h30 : ça y est, le bus est arrivé !

Pendant que nos parents mettent nos tonnes de bagages dans la soute du bus, M. Gomu, le directeur, nous rassemble tous.

Axelle distribue à ses « petits » CP des étiquettes à mettre autour du cou... au cas où il y en a un qui se perdrait à la station ! Pfff, c'est la méga-honte, on dirait des maternelles !

Nous, on a juste le numéro de portable de Denis, notre maître, écrit sur un papier à se mettre dans la poche... C'est beaucoup plus discret !

On est dans le bus, prêts à partir, mais les mamans font les dernières recommandations à la maîtresse. Ça dure, ça dure...



Pierre et ses copains, Nino et Arthur, s'installent devant. Mes copines et moi, nous sommes au milieu du bus. Younès et les « Terreurs » (Mickaël, Eugène et Jérémie) se mettent tout au fond... Comme d'habitude.

« Allez, fait M. Gomu, on se met à l'aise, on enlève les anoraks et on reste assis »

Les parents nous font un petit signe d'au revoir et le bus démarre. YEEEEES... On est tout excités !

Alors, comme prévu, en plus du pique-nique (INDISPENSABLE), on a tous emporté un appareil photo INDISPENSABLE AUSSI !)

Clic... Clic... Clic...

Les « Terreurs », eux, ce qui les intéresse, c'est de photographier la tête des conducteurs de voitures à qui ils font des grimaces !

Clic... Clic... Clic... C'est rigolo, mais le résultat : Clic... Clic... Cl...

On ne voit pas encore les montagnes que toutes les photos sont déjà faites.

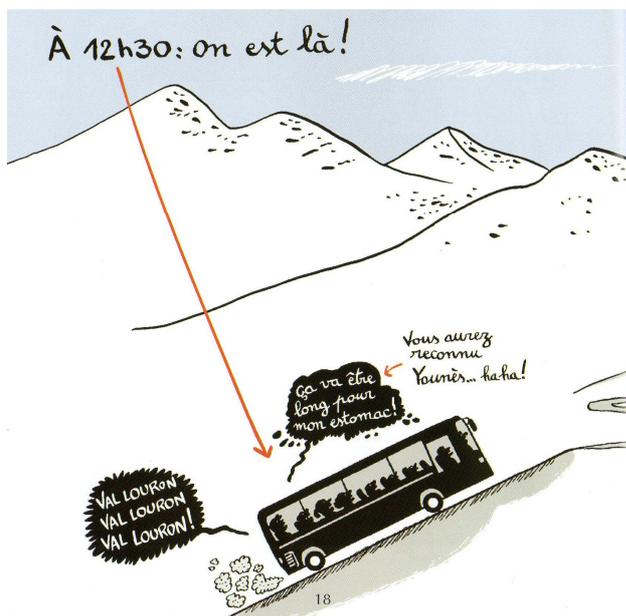
« Ah, ben c'est malin, grogne M. Gomu » Pour faire les andouilles tous les trois, vous êtes vraiment les rois ! »

Avec Emma, on écrit des petits mots pour Younès et on lui envoie au fond du bus... Mais le pauvre, il ne peut pas répondre, il a mal au cœur ! Hihhi...

Alors, je vous fais un rapide résumé du voyage en bus : deux heures de route, arrêt pipi, une heure de route, arrêt brioche et chocolat, une heure de route, arrêt pipi.

Bref, après quatre heures de trajet, on arrive au pied de la montagne ! A partir de maintenant, on commence à regretter la brioche et le chocolat... ça brasse l'estomac !

Enfin, le bus stoppe à la station : NOUS SOMMES A VAL LOURON ! Yes !



13h00

« Allez, on monte les bagages dans les chambres, et après on prend le pique-nique, annonce Denis. Du nerf, du nerf... On retrousse les manches et chacun monte sa valise... Hop, hop... C'est parti ! »

Tu parles que c'est parti... Il y a une montagne de bagages et ils pèsent des tonnes, des tonnes et des TONNES !

M. Gomu ne peut rien soulever à cause de son dos. Axelle n'a pas assez de force pour porter les sacs... Et nous non plus d'ailleurs.

« Bon, on ne va pas s'en sortir, gémit Denis. Allez hop, laissez-moi faire, je m'en occupe. »

Pauvre Denis... Pendant que Denis finit de monter TOUTES nos valises, M. Gomu nous propose de prendre le repas en plein air afin de « RESPIRER LE GRAND AIR », comme il dit.

MMMFFF GRMMMF... MMMMF MIAMMMM... MMMMF MIAMM... Ch'est vrai que ch'est bon de dévorer les chandwichs face aux montagnes !

Bon, comme vous l'imaginez le seul qui n'en profite pas c'est Younès ! Son repas a coulé dans son sac... Le pôôôvre... Quelle galère !

J'ai juste le temps de finir ma dernière bouchée que Denis réapparaît.

« Hop hop hop les enfants, finis les sandwichs et les compotes. On ramasse les déchets, on ne laisse rien traîner derrière soi... Et on file chercher les équipements de ski. Les choses sérieuses commencent, tout le monde en file indienne et je ne veux voir aucune oreille dépasser ! »

Cette fois, je crois bien que la « Classe de neige » vient de débiter.

Tu parles d'un silence... Quand on marche, le frottement de nos combinaisons, ça fait fwilt, fwilt, fwiiit, fwilt, fwilt ! Nous sommes tellement emmitouflés dans nos anoraks qu'on dirait un déplacement de pingouins sur la banquise !

« Allez, tout le monde m'écoute, fait Pierrot ! On pose les bâtons, on n'en a pas besoin aujourd'hui. On va mettre les skis. Alors, on décolle bien la neige sous la semelle, sinon on va rien rentrer du tout. »

Et là, au bout de dix secondes, on entend tout le monde dire :



Bon, une fois les skis chaussés (et c'était pas de la tarte), on s'installe sur le petit tapis roulant qui nous monte en haut de la pente.

« On sort les lunettes de ski de la poche et on se les cale sur les yeux, dit Jean. Première leçon : le chasse-neige ! Alors c'est simple : on met les skis en chapeau pointu, on prend de la vitesse, et on pousse, on pousse. »

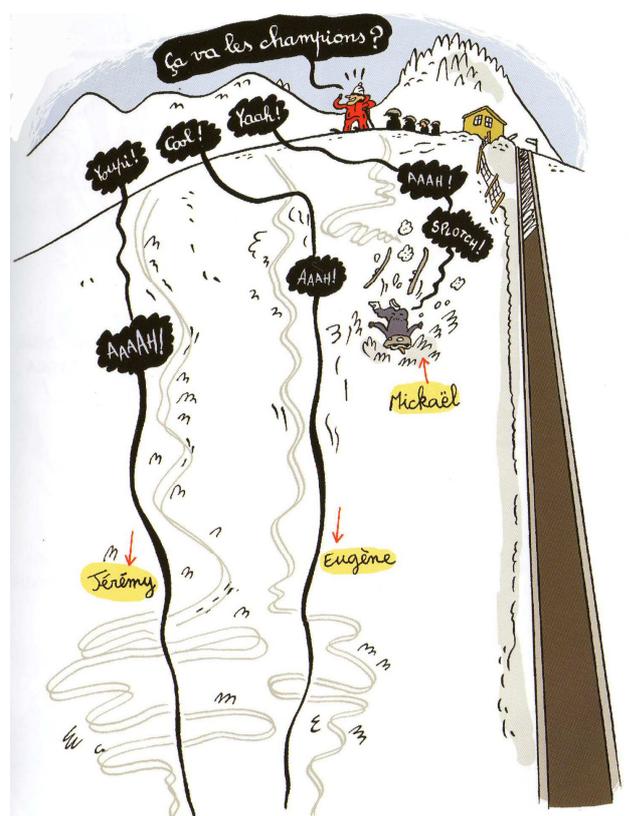
Bien sûr, les « terreurs » sont les premiers à vouloir essayer !

« Ok, alors Mickaël, Eugène et Jérémie vous nous faites une petite démonstration ? »

« 3... 2... 1... Partez ! »

« Bon, y'a encore des progrès à faire, j'ai l'impression ! »

La technique du « chapeau pointu » :



17h00 : c'est la fin du premier cours !

Après cinquante gamelles et trois kilos de neige avalés, on rentre au gîte avec la combi de ski toute mouillée ! C'était vraiment génial ce premier cours ! Bon, maintenant faut ranger le matériel dans les casiers : les skis, le casque et les chaussures de cinquante kilos !

Alors là, on se dit : « Chouette, on va un peu se reposer dans les chambres ».

Mais pas du tout, mais alors pas du tout du tout :

« Il faut faire les lits ! » nous annonce M. Gomu. Oh non, la barbe (et c'est le cas de le dire avec M. Gomu) ! Déjà qu'à la maison, ma mère me dit toujours « range ta chambre », voilà qu'en classe de neige, il faut en plus « faire son lit ». C'est encore pire !!!

Bon, la bonne nouvelle quand même, c'est qu'on est trois par chambre... Et donc je vous laisse deviner... Gagné ! Je suis avec Emma et Olivia, mes deux super copines ! Yes, yes, yes ! Alors, elle est pas belle la vie ?

Alors, c'est pas pour dire, mais les garçons, ils sont vraiment trop nuls pour faire les lits. Hahaha, on est morts de rire en les regardant faire. M. Gomu finit par intervenir :

« Tsss, tsss, tsss... Allez, stop, laissez-moi faire ou on y sera encore demain. On va manger dans trente minutes : alors hop, filez à la douche avec les copains, je finis votre chambre ! Halala, c'est pas possible... On vous apprend rien à la maison ? »

En tout cas, l'après midi de ski, ça nous a tellement ouvert l'appétit qu'on ne traîne pas pour finir de se préparer. « A taaaable ! »

19h000 : direction le réfectoire... Miam !

On est vraiment affamés ! C'est vrai que ça creuse l'air de montagne. Serviette autour du cou, assiette dans les mains, on attend avec impatience l'arrivée des plats... Miam, miam !

Mais alors bof bof... Quelle déception en découvrant le menu : soupe d'asperges, endives braisées et yaourts aromatisés ! C'est ça les spécialités du coin ? Eh ben si c'est ça, ce sont les mêmes que celles qu'on mange d'habitude à la cantine.

Finalement, on mange beaucoup de pain et on finit par un yaourt à la fraise, banane ou framboise bien chimique !

Pierre et ses copains dorment à moitié sur la table. Il est temps d'aller se coucher. Demain on recharge les skis.

A part les « Terreurs » qui font un peu les fous dans les couloirs, tout le monde s'endort très très très vite. On peut même dire que ça ronfle dans toutes les chambres ! Tout à coup, avec Emma et Olivia, nous sommes réveillées en pleine nuit.



C'est la dameuse ! Une grosse machine à chenilles qui sert à rendre les pistes de ski toutes lisses. Et comme il a neigé toute la nuit, la dameuse tourne sans arrêt !

Mardi 16 février, 8h00 du matin...

Quand on se lève, on découvre la station couverte de neige.

C'est trop beau ! on a hâte d'aller skier. On ne perd pas de temps pour se préparer ! Alors, on file au réfectoire pour avaler le p'tit déj', on remonte à toute vitesse se laver les dents et se mettre en combi, ensuite on fonce au local à skis... Et c'est parti mon kiki ! Youpiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii !

10h00 : en route pour les pistes...

Cette nuit, il a quand même beaucoup neigé. Quand on marche dans la neige ça fait : scriitch, scriitch, scriitch, scriitch..., et on s'enfonce jusqu'au genou à chaque pas. Mais au moment de chausser les skis :



Bon, va falloir taper sous les semelles, Jean !

Tap, tap, tap, tap, tap, tap, tap... Tap, tap, tap, tap, tap...

Une fois la neige enlevée, les skis chaussés, nous sommes enfin parés.

« Bon, tout le monde se rappelle de la leçon d'hier ? Le chapeau pointu ! Tous derrière moi, on va se faire une descente tranquille en file indienne. Alors, je vous montre ! On fléchit et on pousse sur la jambe du côté du virage ! »

On skie jusqu'à midi et c'est l'heure du pique-nique. Le midi, on mange en haut des pistes. Ça évite de redescendre au local matériel pour poser les skis, le casque et les chaussures (sinon ça prendrait 45 minutes au moins). Et puis, l'avantage de manger des sandwiches, ça permet d'éviter les endives braisées ou en vinaigrette de la cantine.

14h00 : allez, on rechausse les skis !

Au programme :



On y arrive tous. Bon à part Younès ; lui, il n'aime pas trop descendre en faisant des virages. Il dit que ça lui donne mal au cœur, comme dans le bus. Du coup, il devient champion de la ligne droite ! Hahaha ! Il est trop drôle Younès : il vient d'inventer le « mal de neige ».

17h00 : fin du cours et retour aux casiers !

Ensuite, on remonte tous dans les chambres pour se changer. Après une journée complète de ski, on a les jambes lourdes et les combis mouillées. Mais c'était génial, vivement demain !

Le temps d'étendre les affaires de ski pour les faire sécher, de prendre une douche et de se mettre en pyjama, il est déjà 19h30 : l'heure d'aller au réfectoire. Je croise les doigts pour que le menu ne soit pas « une punition », genre hier soir.

Ouf ! C'est gratin de pâtes !

Le repas expédié (enfin, je me suis resservie trois fois), il nous reste juste assez de forces pour remonter dans les chambres, nous laver les dents et une fois couchés, ronfler jusqu'au lendemain matin. La montagne, ça donne aussi sommeil !

On ronfle tellement fort que ça couvre le bruit de la dameuse !

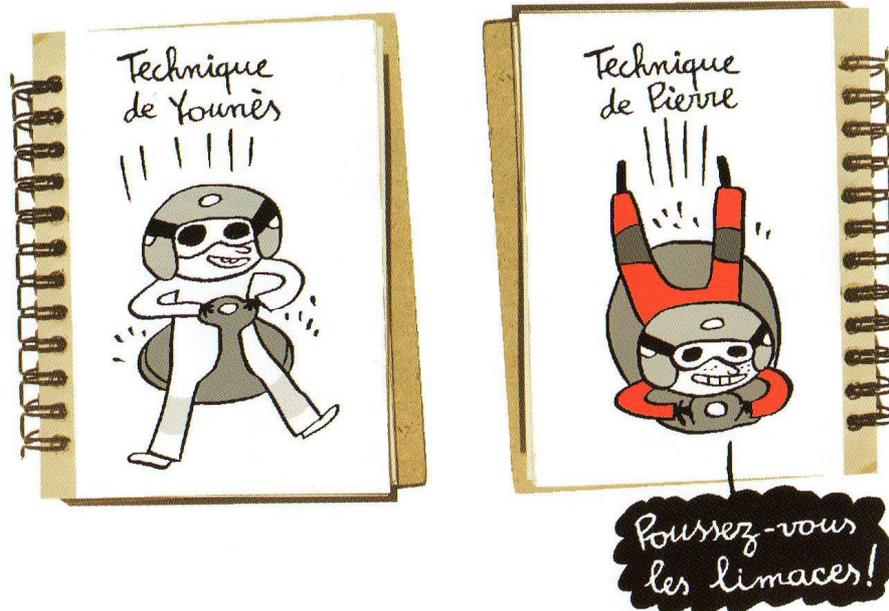
Mercredi 17 février, 8h00...

« J'ai deux nouvelles, nous annonce Axelle au réveil ! Une bonne et une moins bonne. La bonne : il a neigé toute la nuit, et la moins bonne : il y a tant de brouillard qu'on n'y voit pas à moins de trente centimètres. Du coup, impossible d'aller skier ce matin.

Mais... Mais... Pas de panique : à la place, on va faire de la luge ! Allez hop, on s'habille. P'tit déj'... brossage de dents et en route pour les glissades. » Combi, gants, lunettes, casque et après-ski. Et on fonce chercher les luges !

Alors la technique est archi-simple : tête en arrière, jambes en avant et tu dévales la piste ! Et comme il faut glisser tout droit, le champion des champions c'est Younès ! Là, c'est son tour ; pas de virage donc pas de mal au cœur.

Evidemment, Pierre (mon frère) et ses copains (du CP) ne peuvent pas glisser comme tout le monde. Pour se faire remarquer, ils descendent tête en avant.



Ah, ça les amuse bien, mais je connais un certain M. Gomu qui va sûrement trouver leur technique beaucoup moins drôle !

« Pierre, encore une fois comme ça et je te fais ranger les luges ! »

Tiens, qu'est-ce que je disais ?

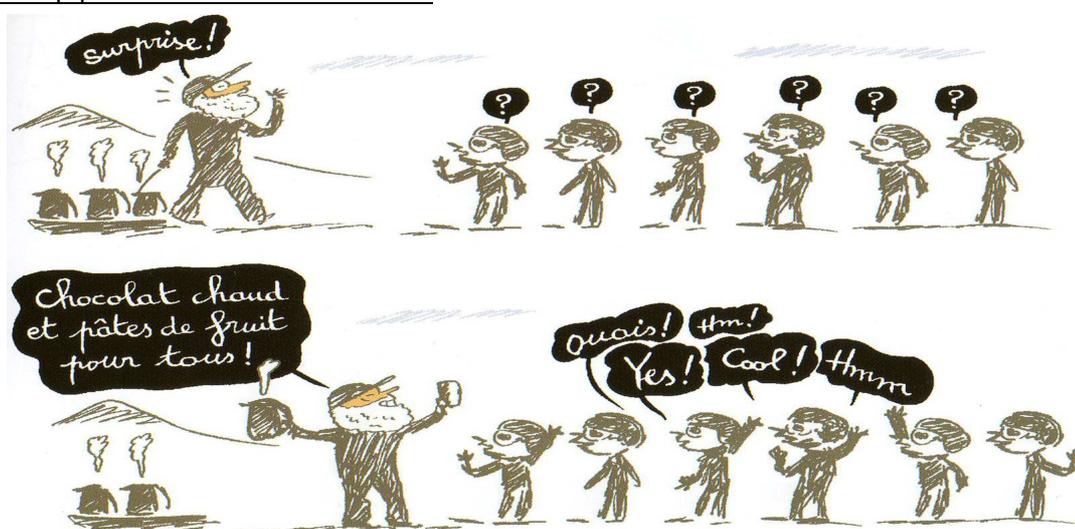
Après une matinée de glissades, il est l'heure de manger nos fameux sandwiches du midi au bas des pistes. Le brouillard se lève un tout petit peu... Vraiment un tout petit peu (disons qu'on arrive à se voir le bout du nez). Jean nous propose de faire quelques descentes « tranquillou », comme il dit.

Alors on va chausser nos « chaussures de plomb » et on commence à glisser. C'est un moment génial !

Pas un bruit dans la montagne et comme on n'y voit presque rien, ça nous oblige à être encore plus concentrés ! Et comme dit Jean : « Il faut voir avec les oreilles... Ecoutez bien tout ce qui se passe ! »

C'est un peu comme avancer dans un couloir les yeux fermés... On a un petit peu les pétoches et on adore ça.

16h00 : une apparition... M. Gomu !



Hmmm, quelle bonne idée de prendre le goûter juste avant de rentrer poser les skis.

« Fuu... fuuu... Ch'est chaud, mais que cha fait du bien ! »

Sacré M. Gomu ! Il ronchonne souvent, mais il est quand même bien sympa !

De retour à la station, Axelle nous propose d'utiliser « nos dernières forces » (comme elle dit) pour écrire des cartes postales aux parents !

Jeudi 18 février : à l'heure du p'tit déj...

Denis, Axelle et M. Gomu arrivent tout sourire au réfectoire !

« Bien dormi les enfants ? En tout cas, on a entendu ronfler toute la nuit ! On se serait cru dans la tanière des ours, ha ha ha.

Bien, finissez vos tartines et prenez des forces, car aujourd'hui nous avons une petite surprise : on va utiliser le tire-fesses. Rendez-vous au local à skis dans vingt minutes, petits montagnards ! »

9h30 : première montée au tire-fesses !



Bof, finalement, ce n'est pas si compliqué, il faut juste s'accrocher.

C'est notre dernière journée de ski... Ca passe trop vite !

On a fait du tire-fesses toute la matinée, on mange le midi en haut des pistes, puis Jeannot et Pierrot nous font redescendre « tranquillou » jusqu'à la station. Il est quatre heures quand on passe devant le local à skis...

Mais cette fois-ci on ne s'arrête pas ! On a rendez-vous un peu plus loin pour rendre le matériel. C'est un peu triste ce moment... On s'amusait bien sur nos skis.

Pas le temps d'avoir du chagrin quand même puisque ce soir, c'est le GRAND soir, le soir de la BOUM. La grande boum du jeudi soir. Dans nos valises, on a toutes pris une tenue spéciale : ballerines et petit haut à paillettes !

Les garçons, eux, n'ont rien amené de particulier pour se faire chic. Heureusement, Denis a pensé à eux : il a un gros pot de gel pour les cheveux. Un gel ULTRA STRONG pour pouvoir se faire LA crête !



Younès, comme il a les cheveux frisés, la crête ne tient pas sur lui. Quand il met du gel, ses cheveux s'enroulent et durcissent : on dirait qu'il a des rouleaux de réglisse sur la tête. (Mais Olivia le trouve quand même très beau comme ça).

On s'éclate toute la soirée ! Enfin, extinction de la musique à 23 heures.

Vendredi 19 février...

Aujourd'hui, nous quittons la station et nous rentrons chez nous ! Déjà une semaine de passée... Ce matin il faut refaire les valises et ranger les chambres. Pour les lits, c'est simple, il suffit juste de mettre les draps en boule devant les portes. Ca, même les garçons savent faire... Pas besoin de M. Gomu.

Heureusement que ma mère avait collé « Pierre » sur tous les vêtements de mon frère, sinon il en aurait oublié la moitié ici ! Quelle tête en l'air celui-là !

On charge tous les bagages dans le car et là, Pierrot et Jeannot arrivent avec une surprise.



Waouh, on repart tous avec notre première étoile. Elle est trop belle ! Maintenant, on est de vrais skieurs. J'ai hâte de la montrer à mes parents !

« Bon, à l'an prochain pour passer votre deuxième étoile », nous fait Pierrot.

« Ah oui, il faudra demander à M. Gomu, les enfants », rajoute Jeannot. Alors on se met tous à crier :

« M. Gomu... M. Gomu... M. Gomu... »

M. Gomu... M. Gomu... »

VRRRVRRRRRVROUMM

Cette fois, le bus démarre, la porte se ferme, c'est le grand départ !



Lundi, avec ma classe, on part pour une semaine
en classe de neige!

Le programme de la semaine, c'est:

ski, ski, ski... re-ski, re-re-ski... et re-re-re-re-re-ski!

Bref, à la fin de la semaine, on sera au minimum
champions olympiques.

Les CP de madame Dariquette,
(la classe de mon frère, Pierre)
viendront avec nous... GRRR.

Ils vont vouloir "se la crâner", comme ils disent,
mais ils feront moins les malins en haut des pistes!



13 € ISBN 978-2-918194-05-7

